L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 AVRIL 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE,
No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue de Camp.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 27 AVRIL 1847.

La candidature du général TAYLOR a cela de bon qu'elle contribuera singulièrement à confondre les démarcations qui séparent des hommes faits pour s'entendre et pour sympathiser. Tous les amis de la vertu et de la simplicité républicaine, tous ceux qui voient avant tout le bien de leur pays, se rallieront autour de ce candidat essentiellement national. C'est en vain que quelques locofocos mécontens ou jaloux essaieront d'arrêter le courant qui porte leurs frères vers le héros de Buena-Vista, ils ne réussiront même pas à en retarder la course; ils finiront par se laisser entraîner eux-mêmes à l'irrésistible torrent de la volonté nationale. Il faut se féliciter sincèrement de l'influence salutaire qu'un pareil homme est appelé à exercer sur tout un grand peuple, son exemple agira efficacement sur les convictions quelque peu aveuglées d'hommes sincères, mais qui s'étaient jusqu'à présent laissés égarer par les meneurs soit disant démocrates. Ces hommes comprendront que la véritable démocratie est du côté de celui qui, dans sa vie privée aussi bien que dans sa vie publique, montre toutes les habitudes et toutes les vertus d'un spartiate, d'un vrai républicain. Le général Taylor, plus que tout autre, a fait sentir à une portion du peuple que l'on se méprend étrangement lorsque l'on croit trouver dans les whigs des aristocrates. Un homme de sa trempe ne saurait avoir de sympathie pour un parti qui ne professerait pas les principes du vrai républicanisme.

Ce n'est pas là d'ailleurs le seul effet que l'on puisse attendre de la candidature du général Taylor. Tout en calmant les antipathies réciproques des whigs et des locofocos, elle assoupira aussi, on a le droit de l'espérer, les passions que quelques imprudents n'ont pas craint de soulever durant la dernière session du Congrès, car sa popularité triomphera sans nul doute de l'éloignement qu'une portion des hommes du Nord éprouvent pour les propriétaires d'esclaves. Les abolitionistes eux-mêmes oseront à peine élever quelques objections contre un candidat aussi pur et aussi digne, tandis que la masse de la population septentrionale entraînée par la séduction de son caractère tout antique, par le prestige de ses magnifiques succès militaires, rivalisera de zèle avec celle du Sud pour élever au fauteuil présidentiel le citoyen le mieux fait pour ramener parmi nous les plus beaux jours de la République.

Fusion entre les whigs et la partie saine des locofocos, nouvel accord créé entre le nord et le sud, voilà ce qui doit résulter, ce nous semble, de la candidature du général TAYLOR; voilà ce qui doit la faire désirer ardemment par tous les vrais patriotes. Le triomphe de cette candidature ne nous vaudrait pas seulement quatre années d'une bonne administration; il serait en même temps une nouvelle garantie de la durée de notre confédération; il assurerait pour de longues années l'avenir de notre patrie!

BRASOS SANTIAGO.

«Le vapeur *Telegraph*, arrivé hier dans la matinée, nous a apporté des dates de Brazos qui vont jusqu'au 18 courant.

Le quartier du général TAYLOR était à Walnut-Springs, à quelques milles en avant de Monterey, ce brave commandant n'avait avec lui qu'un faible détachement, attendu qu'il avait laissé la meilleure partie de son corps d'armée à Agua Nueva sous les ordres du général Wool. Il n'a guères avec lui que le 1er régiment du Mississippi, pour lequel le général semble éprouver une sympathie marquée.

Dans le voisinage de Monterey se trouvaient aux dernières dates, la cavalerie du Kentucky, le 2e et le 3e infanterie de l'Ohio, le 3e de l'Indiana, six compagnies de la Virginie et quelques éclaireurs Texiens.

Six autres compagnies de la Virginie sont à China et à Caderetta qui doivent être fortifiées.

Il est probable que le 2e régiment de l'Ohio sera acheminé vers Camargo; car le terme de son engagement expire, et l'on pense que la plupart des soldats qui le composent, ne seront pas fâchés de rentrer dans leurs foyers.

Cinq compagnies de cavalerie du Kentucky qui étaient dernièrement à Camargo, ont dû se mettre en route pour Monterey, afin d'escorter un convoi. Ce régiment n'a plus que peu de tems à servir.

L'enthousiasme qu'éprouvent les volontaires pour le général TAYLOR, est extrême; ils ne parlent de leur chef, de sa bravoure, de sa simplicité et de ses talents militaires, qu'avec la plus vive admiration. Le brave "Rough and Ready" inspire à ses soldats une confiance et un dévouement qui ne peuvent guères se comparer qu'au fanatisme des soldats de Napoléon pour leur empereur.

Le Rio Grande avait monté dans ces derniers tems, mais ses eaux n'ont pas tardé à baisser, et le service du quartier-maître en a souffert. Si la baisse continue, les bateaux ne pourront plus monter au-delà de Reynosa.

Le Père Ray, chapelain fort connu dans l'armée, a été massacré par des lanciers mexicains entre Camargo et Monterey. Ce qui augmente l'odieux de ce meurtre, c'est que le digne ministre était dans l'exercice de ses saintes fonctions.

Le pays que traverse le Rio Grande souffre considérablement de la sécheresse. De mémoire d'homme on n'avait été si long-temps privé de pluie, et la détresse des habitans est extrême. Les Mexicains font d'ordinaire peu de provisions, et le passage de l'armée a épuisé les faibles réserves qu'ils pouvaient avoir. Ils se trouvent maintenant fort au dépourvu.

Un soldat du 2ème régiment du Mississippi, nommé Carson, a été dernièrement entraîné dans les chaparals qui avoisinent Walnut-Springs et y a été traîtreusement massacré. On est parvenu à saisir les deux assassins, et sans nul doute leur compte aura été bientôt réglé par les compagnies du malheureux Carson.

NOUVEL APPEL DE VOLONTAIRES.—On lit dans l'*Union* de Washington du 17 courant: "Nous apprenons que le Président des Etats-Unis va appeler immédiatement sous les drapeaux six mille volontaires nouveaux. Ils sont principalement destinés à prendre la place de ceux dont le terme expire prochainement. Il est probable que beaucoup de ces derniers se réengageront; mais c'est néanmoins une bonne précaution que le nouvel appel. Ces recrues vont renforcer les trois divisions de notre armée; celle de Santa-Fé, celle du Rio Grande et celle de Vera-Cruz."

ARRIVAGE D'EUROPE.— Le navire *Medemsek*, cap. Chase, parti de Cork le 20 mars dernier, est arrivé à Charleston le 20 avril, après une traversée de trente jours. Il ne nous fournit aucun renseignement nouveau sur les affaires d'Europe.

THÉATRE D'ORLEANS.—Aujourd'hui la 3ème représentation de *Charles VI*. Si nous en jugeons d'après la foule et les applaudissemens qui ont accueilli la seconde, le public sera nombreux ce soir encore.

EUGÈNE PREVOST.

Voilà un nom que l'on retrouve toujours avec un vif plaisir en tête d'une affiche annonçant un bénéfice. Le chef d'orchestre du théâtre d'Orléans jouit parmi nous de la popularité qui s'attache nécessairement aux artistes chez lesquels on trouve l'accord heureux d'un talent distingué et d'une modestie parfaite. M. Eugène Prévost a fait de bonne et belle musique, ce qui n'est pas à dédaigner; et cependant il n'est personne qui éprouve une admiration plus franche, plus sincère, plus vive pour la musique des autres compositeurs lorsqu'elle en vaut la peine; une indulgence plus fraternelle et plus généreuse, lorsqu'elle reste dans une honnête médiocrité. C'est une qualité rare à ajouter à toutes celles que possède l'auteur de *Cosimo*, de la *Chaste Suzanne*, d'*Alber* et *Clari*, etc; c'est cette qualité aussi qui explique la conscience avec laquelle il organise et dirige l'exécution de tous les œuvres que nous offre le théâtre d'Orléans. Si ses efforts ne sont pas toujours couronnés de succès, ce n'est pas assurément à lui qu'on doit s'en prendre; car il est impossible de mettre plus de zèle et plus de soin dans l'accomplissement des difficiles fonctions dont il est chargé. Le public le sait, et le public s'empressera d'aller lui en donner la preuve jeudi.

M. [illegible] [illegible]

PORTRAIT DU PAPE.—Nous sommes allés dernièrement à la galerie de Cook, rue St Charles, revoir le portrait de Pie IX, et nous pouvons confirmer pleinement les éloges que nous avons donnés une première fois à cette peinture. Elle est véritablement belle; on pourrait peut-être désirer un peu plus de fermeté dans les chairs et dans les contours; mais l'ensemble est excellent. L'artiste a rendu d'une façon vivante la physionomie du Saint Père: le front est plein d'intelligence, les yeux sont vifs, mais pleins d'une bonté que la bouche confirme. On se sent, en voyant ce portrait, porté naturellement à aimer le Souverain Pontife, et l'on comprend l'enthousiasme affection dont il est entouré par le peuple qui l'approche. On se dit que ce visage est celui d'un homme tout à la fois bon, honnête et éclairé, qui veut le bien et qui est capable de le faire en dépit des obstacles. Les catholiques voudront, nous en sommes surs, faire connaissance avec Pie IX.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.
Lundi, 26 avril 1847.

M. Lea introduit un bill pour autoriser le gouverneur à nommer des notaires publics dans et pour la paroisse de Ste-Hélène. Le bill subit trois lectures et passe.

M. Texada, introduit un bill pour fixer l'époque où siègera la Cour de District dans la paroisse de St-Landry. Le bill passe après avoir subi trois lectures.

M. Hall introduit un bill relatif aux assemblées de famille. Référé au comité judiciaire.

Le bill qui établit un circuit dans les 6e, 7e et 8e districts judiciaires, subit trois lectures.

M. Shields introduit un bill relatif au remboursement de certaines sommes. Référé au comité des terres publiques.

M. Théard réclame la prise en considération du bill pour venir en aide à Pierre Mello, Joseph Mello et Edouard Mélard, hommes de couleur libres, et vétérans de 1814-15. Le bill passe après avoir subi ses trois lectures.

M. Besançon propose de délibérer sur le bill qui vient en aide à William H. Williams. Ce bill donne lieu à un débat fort vif; MM. Pilié et Fonteneau, entre autres, le combattent avec chaleur. M. Ballitt propose un amendement qui est adopté, et le bill subit une deuxième lecture; la troisième aura lieu demain (aujourd'hui).

La résolution du Sénat prononçant la destitution de M. John C. Calhoun, encanteur, est ajournée indéfiniment par un vote de 47 contre 4.

La chambre s'occupe ensuite du rapport du comité de conférence sur le bill des Ecoles. Quelques-uns des amendemens proposés par le comité sont adoptés, d'autres sont rejetés.

La chambre s'ajourne.

SÉNAT.—La séance du lundi étant consacrée à la discussion des mesures locales, le sénat délibère sur bon nombre de ces dernières.

Le bill pour venir en aide à Benjamin Cross, domicilié dans la paroisse Lafourche-Intérieure, est référé au comité des réclamations.

M. Bell rapporte, au nom d'un comité spécial, un bill pour accorder certaines terres à la compagnie du chemin de fer du golfe du Mexique.

M. Manuel Garcia présente une résolution, accompagnée d'un préambule, pour protester contre la manière dont a été voté le bill qui établit un collège d'Etat dans la paroisse Rapides. Samedi dernier, M. Garcia avait annoncé qu'il demanderait incessamment la réconsidération du bill, mais le Sénat l'ayant immédiatement transmis à la Chambre des Représentations, l'honorable membre s'est vu privé de son droit.—La résolution présentée par M. Garcia, après avoir excité un vif débat, est déposée sur le bureau à une majorité de 14 voix contre 5.

Le Sénat s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No 1.—*Séance de Lundi soir.*—Présidence du Recorder Genois. Immédiatement après la lecture du journal, M. Fabre propose qu'un comité soit nommé à l'effet d'examiner les qualifications de M. Crozat, l'alderman élu par le cinquième district.

M. Hagan fait remarquer au fauteuil que d'après les règlemens la première affaire à l'ordre est la lecture du message du Maire.

Le président appuie les remarques que vient de faire M. Hagan, et décide que la motion de M. Fabre n'est pas à l'ordre.

M. Fabre demande alors la dispensation des règlemens. Cette motion est encore repoussée par 9 voix contre 6.

On donne lecture d'un message du Maire, en vertu duquel ce magistrat informe le Conseil que conformément à la loi, les trois Recorders se sont assemblés hier à son bureau à l'effet d'examiner les retours de la dernière élection tenue dans le cinquième district municipal, et qu'ils n'ont pas encore obtenu aucun résultat. Ce retard est occasionné à cause d'un protêt présenté par M. James Lilly, contestant l'élection de M. Crozat. L'examen des retours a été renvoyé à un autre jour.

M. Fabre renouvelle sa motion primitive pour la nomination d'un comité chargé de vérifier les qualifications de M. Crozat. Après une courte discussion, cette résolution est adoptée sans opposition. Le fauteuil nomme de ce comité MM. Fabre, Hagan et Burthe.

Peu de temps après, M. Fabre au nom de la minorité de ce comité soumet une résolution censurant la conduite qu'a tenue, en cette circonstance, le premier magistrat de la ville, pour n'avoir pas envoyé au Conseil les retours de la dernière élection tenue dans le 5me district municipal.

Après une assez longue discussion, le Conseil rejette la résolution de M. Fabre, par une majorité de 11 voix contre 6.

En conséquence M. Crozat ne peut pas siéger dans le Conseil avant que le Maire et les trois Recorders vérifient les retours de la dite élection.

Le Conseil procède à l'élection d'un surintendant aux Ecoles Publiques. M. Albert Fabre est dûment élu au 1er scrutin.

Le Conseil procède ensuite à l'élection de sept citoyens pour composer le bureau des Directeurs des Ecoles Publiques. Au premier scrutin, les personnes suivantes sont dûment élues:

MM. Elwin, Carter, J. Bénit, Roselius, Hayden, Cyprien Dufour, et Alexis Robert.

Sur motion de M. Ramos, le Recorder nomme deux membres additionnels au comité de l'éducation. MM. Hagan et Dupré sont nommés.

Peu après le Conseil s'ajourne.

ANNIVERSAIRE DES ODD FELLOWS.— C'était hier l'anniversaire de l'Association des *Odd Fellows*, et elle l'a dignement célébré. Ces derniers étaient fort nombreux, toutes les loges ayant été invitées à se réunir pour assister à la pose de la première pierre d'une loge-mère. Cette cérémonie a effectivement eu lieu. Le nouveau temple s'élèvera dans la rue Poydras, entre St-Charles et Carondelet. Nous avons entendu dire beaucoup de bien du discours prononcé devant les Odd-Fellows, dans l'église du rev. Clapp, par M. J. L. Mathewson, jeune avocat du barreau de la Nouvelle-Orléans.

ARTILLERIE.—Il y a eu dimanche, on le sait, un tir à boulets à Gentilly. Nous apprenons que la médaille a été adjugée à M. Aubert.

ENFANT BLESSÉ.—Dimanche dernier, un tout petit enfant âgé d'environ 18 mois, a été foulé aux pieds à l'encoignure des rues Royale et Toulouse, par des chevaux attachés à une lourde charrette et cruellement maltraité. On désespère de ses jours. Le conducteur du véhicule, Auguste Berdeau, a été immédiatement arrêté, et il comparaissait hier devant le recorder Génois, qui a différé l'examen de l'accusé. Celui-ci a fourni caution.

VOL.—Francis Krainer, arrêté à la requête de M. Adam Rose, qui l'accuse de vol, a comparu hier devant le recorder de la 1re municipalité. Il a été renvoyé pardevant la 1re Cour de District.

MÉPRIS DE COUR.—M. T. G. Hunt a été condamné hier par le juge McHenry à $100 d'amende et à 24 heures de prison, pour mépris de Cour. M. Hunt, défendant William Natley, accusé d'homicide. Dans le cours des débats, il fut sommé par le juge de s'asseoir et de garder le silence. L'avocat irrité répondit que la Cour semblait plutôt agir d'après les réglemens d'un tribunal turc, que selon les principes éclairés d'un magistrat américain. Ce langage a valu à M. Hunt la peine que nous avons mentionnée plus haut. Il va sans dire que l'affaire a été suspendue.

LE DOMICILE D'UN IVROGNE.— Ces jours derniers, deux watchmen rencontrent dans la rue des Remparts un corps étendu sur le trottoir. Ce n'était par bonheur qu'un ivrogne, mais les gens de garde ont trop d'humanité pour abandonner même un ivrogne. Nos deux watchmen le relèvent donc avec assez de peine, puis lui demandent où il demeure, afin de le reconduire chez lui, si son domicile est plus proche que le bureau de police. "Où je demeure," balbutie le buveur en se laissant retomber par terre, "je reste là." On le prit alors par les bras et les jambes, et on le transporta au poste de la garde.

Messieurs les Editeurs,

Le bruit ayant couru dans le public qu'un canonnier s'était porté à des voies de fait dimanche dernier, et avait été arrêté par la police, nous vous prions de vouloir démentir ces bruits: car l'uniforme de celui qui a été arrêté peut être vu au corps de garde de la 1ère Municipalité et n'appartient pas au corps d'Artillerie. PLUSIEURS CANONNIERS.

MICHIGAN.—La Législature de cet Etat a décidé que le siège du gouvernement serait transporté de Détroit à Lansing. Nos lecteurs sans doute ne connaissent point Lansing, et cela n'a rien de surprenant; car c'est à peine si les habitans du Michigan eux-mêmes savent où est cet endroit. Lansing n'est pas même un village; ce n'est pas même un hameau. C'est un moulin [illegible] auquel se trouve [illegible] [illegible] Législature du Wisconsin [illegible]

LA GUERRE EN EUROPE.—Le *Corsaire-Satan* croit la guerre en Europe imminente, ainsi qu'on peut le voir par l'article ci-joint. C'est prévoir les orages de bien loin!

"Le raccommodement de M. Guizot et de lord Normanby aura cela de bon, qu'il simplifiera la situation et la rendra digne. Au moins, si l'entente cordiale succombe, et si la guerre venait à lui succéder, deux grands peuples sauraient à quoi s'en tenir. Nous ne nous battrions pas comme des grands jadis, pour un mot de Frédéric sur Mme de Pompadour. Nous ne changerions pas de ministère pour un caprice de Mme Dubarry. Nous n'aurions pas enfin M. Thiers parce que ses rivaux politiques auraient manqué de souplesse et de gaîté. M. Guizot et lord Normanby seuls dans leurs rapports diplomatiques, M. le ministre des affaires étrangères de France se trouve vis-à-vis de lord Palmerston, et l'intérêt anglais face à face de l'intérêt français. Ce n'est plus une question de personnes, mais une question de gouvernement. Assurément, cela vaut mieux.

Nous n'en persistons pas moins dans notre opinion touchant le prochain congé de lord Normanby et ses suites naturelles. Avant trois mois, nous devons recevoir un nouvel ambassadeur d'Angleterre à Paris, ou nous aurons la guerre avant la fin de l'année, et ce ne sera la faute ni de lord Normanby ni de M. Guizot. Les événements se seront développés et les causes auront produits leurs effets.

"Pourquoi voulez-vous que l'Angleterre arme de toutes parts? que la Russie et l'Autriche lèvent et concentrent des troupes? que la Prusse s'agite? que l'Espagne et le Portugal tremblent jusque dans leurs fondemens? que l'Italie opprimée aspire fortement l'air de la liberté? que la Pologne enfin palpite?—Croyez-vous que ces gouvernements et ces peuples veulent précisément la guerre? Non; mais ils ont l'instinct et le pressentiment de l'avenir. Rois et peuples, hommes d'état et simples citoyens, chacun comprend, sans qu'il soit besoin d'explications, que la grande trève de 1815 est sur le point d'expirer.—C'est qu'en effet, cette fausse paix n'a dit ni le dernier mot des peuples, ni le dernier mot des rois."

NOUVELLE SPÉCULATION.—Grattez la peau d'un Russe, dit le proverbe, et vous trouverez le Cosaque.—Mais grattez l'épiderme d'un Anglais, et vous trouverez le trafiqueur. Après avoir tenté la béatification des Chinois par l'opium, et l'abolition de l'esclavage par le droit de visite, l'Angleterre, toujours dans l'intérêt de son commerce, vient d'inventer la destruction de l'antropophagie par l'extraction des mollaires. Voici comment:

Un Pritchard en voyage, ayant eu l'occasion de signaler combien les sauvages qui se nourrissent de chair humaine ont en général les dents saines et blanches, a eu l'idée de supplanter les osanores, et spéculant sur la passion de ces peuplades pour certaines futilités de notre industrie, a expédié à Londres plusieurs caisses d'excellentes dents naturelles, sur lesquelles il a réalisé aussitôt des bénéfices énormes.

Pour la philanthrope Albion, ce fut un trait de lumière. En effet, extirper les canines de tous ces féroces cannibales, n'était-ce pas les ramener forcément, et dans un temps donné, à un régime salutaire d'alimens primitifs, capable de leur rendre les vertus de l'âge d'or?—C'était en outre, par un nouveau trafic, ouvrir à ses produits un nouveau débouché.

Une expédition d'extirpeurs vient de partir pour les îles du Grand Océan, dans le but de démanteler, en échange de pacotilles insignifiantes, toutes les mâchoires valides, de ces archipels dangereux.

BIGAMIE.—Il y a peu de gens qui n'aient vu au théâtre la bouffonnerie intitulée: *La Chambre à deux Lits*, où deux individus se trouvent avoir épousé la même femme; bien des gens se sont dit: Cette situation est drôle, mais c'est bon au théâtre, ça n'arrive pas dans le monde.—Eh bien! si fait; cela peut arriver, témoin certain procès tout neuf entre deux veuves d'un général de l'Empire, réclamant chacune pour soi, à l'exclusion de l'autre, la pension de retraite voulue par la loi. Voici la chose en deux mots: Le général Vaudoncourt s'était marié sous l'Empire, et d'une. A la seconde restauration, il fut accusé de conspiration bonapartiste et condamné à mort par contumace; c'était en 1816; le jugement devenait définitif, s'il ne se présentait pas dans le délai de 5 ans pour purger cette même contumace. Or, dit l'avocat de la veuve No 1, le général pensa que s'il revenait, et qu'il eût le bonheur d'échapper à la condamnation capitale, il serait obligé, vu l'abolition du divorce, de reprendre sa moitié. Dans cette conjecture, il aima mieux rester sous le poids de la mort civile, ce qui n'empêche pas de bien se porter, et, qui moins est, de se consoler en secondes noces, avant l'extinction des prem ères. Ainsi fit le général; il contracta, dans le fond de l'Allemagne, un deuxième mariage qu'il fit ratifier à Brest en 1831, lorsque la Révolution de Juillet l'eut rétabli dans son grade et les avantages qui y sont attachés, et de deux! Le général est trépassé en 1845, laissant ainsi deux veuves plus ou moins inconsolables et qui se disputent *anté judices* son héritage militaire.

Le tribunal de la Seine s'étant déclaré incompétent, l'affaire en est encore à l'état de brouillard, et la pension court toujours sans qu'aucune des deux survivantes puisse l'attraper.

FEUILLETON.

BYRON ET LES ANGLAIS.

PRIVATE REMINISCENCES OF LORD BYRON.
(Voir l'*Abeille* du 22 courant.)

On rencontre chez l'auteur de *Lara* trois élémens bien distincts, desquels découle tout ce qu'il a été, et auxquels remonte tout ce qu'il a fait. Ce sont: l'élément sombre et mélodramatique, dont la source se trouve dans les légendes de Newstead; l'élément mélancolique et sentimental, qui jaillit de son amour malheureux pour miss Chaworth, et l'élément réel, positif, dont la première trace apparaît à Harrow pour se retrouver partout, à Londres, en Italie, et en Grèce. Du premier, il se moquait lui-même; ie second lui fut imposé par les circonstances; et c'est pour avoir vu son penchant vers le troisième, vers l'élément de vie et d'activité, impitoyablement contrarié, qu'il est mort au milieu des marais de Missolonghi.

Mis sous la tutelle du chancelier et de lord Carlisle, son oncle par alliance, le jeune pair quitta son château pour le collège; on loua l'abbaye, et, pendant que son fils sortait de l'institution du docteur Glennie, à Dulwich, pour aller s'asseoir sur les bancs du collège de Harrow, Mme Byron s'établit à Southwell, petite ville près de Nottingham.

Durant les trois années que Byron resta à Harrow, où il entra à l'âge de quatorze ans, il donna bien plus de preuves de son excellent naturel que de son zèle pour l'étude. Fort paresseux et suffisamment turbulent, il dut pourtant à la direction de l'aimable et habile docteur Drury de gagner bientôt sous tous les rapports. Le dernier comprit à l'instant à quel caractère il avait affaire, et, agissant sur l'impression que lui causa dès l'abord son nouvel élève, il parvint non seulement à le dominer tout à fait, mais à lui inspirer une affection sincère. "Fier, timide et généreux, avec la douceur on en faisait ce qu'on voulait." Ce sont les paroles du vénérable docteur, et ce système ne produisit que les meilleurs résultats.

Protégé par le chef du collège, uni par les liens d'une vive amitié à plusieurs de ses condisciples, pendant les deux dernières années de son séjour à Harrow, Byron eut une existence très heureuse. Quant à ce qui regarde ses études, bien qu'en général on ne les vit pas se recommander par de grands succès, ses progrès dans la déclamation, et l'aptitude qu'il déploya dans la composition de ses discours improvisés lui valurent l'admiration de ses maîtres, et le docteur Drury, qui ne soupçonnait guère chez son élève l'étoffe d'un poète, ne se lassait pas de reconnaître en lui déjà le germe d'un grand talent d'orateur. Peut-être ne se trompait-on pas à l'égard de ses aptitudes parlementaires; c'est ce que nous nous proposons d'examiner plus tard; contentons-nous, pour le moment, de dire que personne n'a jeté un coup d'œil critique plus juste sur l'art oratoire que l'auteur de *Don Juan*; seulement, ici encore, ses jugemens eurent le tort impardonnable de trop peu flatter l'amour-propre—bien légitime, du reste—de ses compatriotes. "Je doute fort, écrit-il en 1813, que les Anglais aient de l'éloquence proprement dite. Les Irlandais, eux, en ont beaucoup, et les Français en auront (Mirabeau l'a prouvé); lord Chatham et Burke sont ceux qui, en Angleterre, s'approchent le plus des véritables orateurs."—Plus loin, il passe en revue tous ses contemporains des deux chambres, et termine par les mots suivans: "C'est curieux, que je n'aie jamais entendu Peel, mon ancien camarade de classe, quoique j'aie souvent désiré le faire; si je m'en fie à mes souvenirs de Harrow, il est ou *doit être* parmi les meilleurs de tous."—Là ne se bornent pas les réminiscences de lord Byron au sujet de son éloquent ami, et peut être lira-t-on avec quelque intérêt ce passage écrit sur un des plus grands ministres de l'Angleterre par un de ses plus grands poëtes: "Nous étions très bien ensemble, mais son frère était mon intime. On fondait dès lors de grandes espérances sur Peel; tous, maîtres et élèves, nous attendions beaucoup de lui, et il n'a point trompé notre attente. Quant aux classiques, &c., il m'était très supérieur; comme acteur et orateur (*declaimer*), on nous trouvait égaux; comme élève, aux heures de récréations, j'étais toujours dans quelque mauvaise passe; lui, jamais; tandis qu'aux heures de leçon, il savait toujours la sienne, ce qui m'arrivait rarement. Pourtant, lorsqu'il m'arrivait de savoir ma leçon, je la savais aussi bien que qui que ce fût."

Les deux caractères ne se sont guères démentis dans le cours de la vie. Chez l'homme d'Etat, sage et prudent, qui l'année dernière, déposait le portefeuille avec tant de gloire, nous retrouvons l'enfant studieux et rangé, le *bon sujet* du collège; tandis que, dans l'écolier paresseux et tapageur, nous reconnaissons sans peine l'esprit aventureux du poëte. Mais le sort qui semblait s'acharner après Byron ne le laissa pas même achever ses études sans se mettre à sa poursuite. La première peine amoureuse le [illegible] au cœur à l'âge de seize ans. Il venait [illegible] les vacances d'été de 1803 près de sa mère, à Southwell, et le voisinage de Newstead [illegible] comme malgré lui, il fit la connaissance de son locataire, lord Grey de Ruthyn, et [illegible]

accompagnait la main promise. En un mot, reçu de la façon la plus cordiale par la famille entière d'Annesley, Byron vit avec une douleur à peine concevable à son âge, que celle qu'il aimait n'aspirait qu'au moment d'épouser son fiancé, M. Musters. Telle circonstance a dû surtout graver en caractères de feu l'indifférence de miss Chaworth dans l'esprit du malheureux enfant. Une nuit, avant de se coucher, Georges Byron rôdait par les longs corridors, lorsqu'il entendit la voix de la jeune châtelaine en conversation avec sa camériste favorite. Involontairement il écouta; on parlait de lui: "Pensez-vous donc que je puisse seulement faire attention à ce petit boiteux!" disait en riant celle que, jusqu'à la fin de ses jours il aimait à nommer sa Mary. C'en fut assez; il n'entendit plus rien et ne dormit plus jamais sous le toit du manoir d'Annesley.

Malgré l'heure avancée de la nuit, il s'échappa comme un forcené, et gagna en courant les portes de Newstead. N'importe, le trait l'avait percé de part en part, et Dieu seul sait jusqu'à quel point devait lui être chère la voix qui prononçait de si cruelles paroles, pour que jamais il n'ait songé à s'en venger. Cette, pour pardonner une offense pareille, il faut que l'amour soit bien pur de vanité. Mais, quoique la main fut sacrée d'où partait la blessure, son cœur n'en saigna pas moins, et ce fut là une des premières et des pires humiliations que subit un esprit si peu fait pour se résigner.

Au souvenir ineffaçable de ce moment terrible, nous devons un des morceaux les plus complets du poëte. Le *Rêve*, écrit à Diodati en 1816, n'est que la peinture poussée, mais douloureusement fidèle, des souffrances, dont nous pouvons mesurer l'intensité par l'expression énergique et vraie qu'elles durent trouver encore, après une intervalle de treize années. Nous savons à merveille qu'il ne faut pas s'exagorer l'effet sur une âme de poëte. Il est d'une certitude mathématique que les choses perdent en profondeur ce qu'elles gagnent en étendue, et nous demeurons aussi convaincus que personne, que chez les gens d'imagination il existe comme une soupape, à l'aide de laquelle s'évapore ce qui, renfermé chez les natures sentimentales, étouffe l'être ou le brise. Néanmoins, il y a poëte et poëte, et grande est la différence entre ceux qui sentent parce qu'ils écrivent et ceux qui écrivent parce qu'ils sentent. Nous tendons fort à supposer que lorsque Pétrarque fit son fameux *tercet*,

"S'alcuna volta i'rido o canto,
"Facciol perch'io non ho se non quest'una
"Via da celare il mio angoscioso pianto,"

ses angoisses ne l'empêchaient pas de s'apercevoir que la terminaison de son sonnet était d'une grâce singulièrement heureuse; et, quant à chanter pour s'empêcher de pleurer, nous doutons un peu de l'amertume des larmes qui se laissent arrêter de la sorte. Mais l'amant de la belle Laure était poëte dans toute l'étendue du terme, et ne vivait littéralement que pour la rime, tandis que Byron ne touchait à la plume que lorsque le trop plein de ses idées débordait. Ceci est tellement exact, que vers ses dernières années, la production devint pour lui une espèce de nécessité qu'il subissait forcément, mais à laquelle il évitait même de faire allusion.

Nous ne prétendons pas que l'auteur de *Lara* ait toujours profondément senti ce qu'il écrivait; il lui advint très souvent, comme au reste à ses confrères, de transférer à l'imagination le siége du sentiment; toutefois sa vie, à lui, égalait à parallèlement ce qu'il pouvait inventer de plus poétique, il lui mettait si habituellement en frais d'exaltation, qu'il devenait à mesure plus souvent que les autres. Et lorsque chez lui le cri partait véritablement du cœur, il n'y avait point à s'y méprendre. A cet accent déchirant, la critique même se taisait, et devant la triste réalité du poëme que nous venons de citer, le sévère Jeffrey déclara renoncer à ses droits, et se sentir "trop ému pour juger avec calme." Pendant les trois années qui suivirent l'aventure d'Annesley, et pendant lesquelles il quitta Harrow pour se rendre à l'Université de Cambridge, le développement des facultés intellectuelles chez Byron se fit une progression ascendante assez modérée, on génie ne devait se révéler qu'au contact de la vie active.

Refoulant dans les plus secrets replis de son cœur le chagrin que lui causait le mariage de miss Chaworth, il resta toujours ostensiblement le même enfant affectueux et spirituel qu'il était depuis l'arrivée de Mme Byron à Southwell. "Quel gamin!" s'écriait à cette période une de ses amis, miss Pigot, personne tout à fait supérieure, "à la fois prochaine de Southwell, lord Byron déclare qu'il montera sur les chevaux de bois, et il a tout l'air de s'en amuser d'avance autant que notre petit Henri." Du reste, ce caractère entièrement lui appartenant tellement, qu'il ne s'en défit jamais tout à fait, même après ses plus rudes épreuves; et, à une époque assez avancée de son existence, nous l'entendrons dire: "J'adore le tapage." (*I love a row*), nous le verrons entrer dans une mystification, prendre en part dans ce que les Anglais appellent un *hoax*, avec tout l'entrain d'un collégien. Pauvre Byron! dans ses meilleurs quarts d'heure, on puisait les élémens de sa perte. De son impitoyable franchise, de sa verve railleuse lui vint une grande partie de ses infortunes.

A vrai dire, sa haine de l'hypocrisie le conduisait parfois aux abords du cynisme, et nous n'oserions affirmer que la bienveillance accompagnât toujours sa gaîté; mais aussi, que de fois sa satire ne s'exerça qu'aux dépens de ceux qui l'avaient provoquée! Le petit cercle de Southwell, du reste, ne s'inquiétait guère de l'humeur moqueuse du jeune lord; on s'arrangeait comme on pouvait de ses plaisanteries, en les lui rendant parfois, en en riant toujours; mais jamais ces excellents amis n'accordèrent à de pareilles niaiseries le droit de troubler l'affection réelle qu'il leur inspirait. A Cambridge les choses se passèrent autrement. Lorsqu'on vit le nouvel étudiant accompagné d'un énorme ours noir, les hauts dignitaires ne manquèrent pas de s'informer, avec quelque peu de sévérité, de ce qu'il comptait faire d'un étrange compagnon: "Lui faire prendre ses degrés," répondit-il; et tout le monde de se récrier sur l'insolence.

Ce fut probablement à cause du scandale ridicule produit par l'ours, que, dès qu'il revint à Newstead, Byron augmenta sa ménagerie d'un loup; car, en se buttant contre ses manies, on ne réussissait guère à les lui ôter. Personne ne mettait plus de docilité que lui à écouter un conseil d'ami; mais l'opposition de parti pris le poussait à commettre mille extravagances que dans ses moments de calme il eut été le premier à condamner. Entre Southwell et Londres où il se réfugiait maintenant, lorsque les colères de sa mère le forçaient à quitter la province, lord Byron trouva moyen de passer les vacances de Cambridge, partagé entre ses chevaux, ses chiens, le tir au pistolet et le *boxing*. Bientôt pourtant la poésie eut son tour, et le petit volume *Heures d'Oisiveté* (Hours of Idleness) grossissait tous les jours. A la veille de la publication, dans une discussion où l'impertinente politesse et le sang-froid de son fils l'avaient exaspérée outre mesure, Mme Byron finit par jeter les pincettes à la tête du poëte, qui s'enfuit laissant ses épreuves entre les mains de son éditeur, à Nottingham.

Mme Byron le suivit et tâcha vainement de le ramener; ne pouvant y réussir, elle revint seule à Southwell. Au milieu de ces événements, le livre parut, et le sort de Bayron fut irrévocablement jeté; car nul doute que ce ne soit à la critique de la *Revue d'Edimbourg* contre ses premiers vers, que nous devions la vocation poétique de l'auteur du *Giaour*. Les désappointemens et les humiliations commençaient à marquer déjà dans la carrière de Byron. Isolé dans Londres, sans un seul parent qui lui tendit la main, sans un seul toit protecteur où sa jeunesse put trouver un abri contre les tentations du dehors, il se laissa entraîner par les facilités d'une dissipation précoce qui suivit aussitôt le dégoût. Sa nature était trop élevée pour se plaire dans la fange, et l'on conçoit que plus tard il ait écrit à propos de cette période: "Je m'initiai promptement aux vices du monde, mais sans m'y plaire. Capable, dans ce temps là, de tout entreprendre et de tout perdre avec ou pour l'être aimé, je ne pouvais m'associer au vulgaire libertinage du jour sans un profond dégoût."

ARTHUR DUDLEY.
(*La suite prochainement.*)

(*Comunicado.*)

A los Sres. editores de la *Patria*.

Muy Sres mios: No se porque razon se han propuesto Vds en su mal redactado periodico, descargar toda su ira con el pueblo de Yucatan, pues en una de sus anteriores numeros sin estar Vds bien informados, pintan una rebolucion desastrosa en aquel pais, y tratan á sus habitantes como los hombres mas demoralizados, llevandose de encuentro toda la raza española á que Vds mismos pertenecen; y hoy que están Vds desengañados, y que saben positivamente que no se ha disparado un solo fusil, que aquel gobierno tiene enerjía, que no ha cambiado de principios, y que en la actual ocurrió, no pasó de un pequeño motin en una ciudad de las muchas poblaciones que tiene la peninsula, como los que suelen ocurrir aun en las naciones *mas civilizadas* y bien constituidas, que lo que Vds figuraron elegante, no pasó de hormiga; todavia se atreven en No 48 á mal satirizar aquel pais, llamandole nacion independiente, cuando ni ahora ni antes ha sido mas que un estado de la República Mejicana, que ha sido y es gobernado por leyes especiales, y que en la actual guerra de las dos naciones se ha querido mantener neutral.

Si Vds no estan alhito de la politica de aquel pais ¿Porque se meten á hablar de ella?

(El que no sirve para casado que no engañe la muger.)

Dispensen vds Sres mios, estas reflexiones que les hace por unica vez un YUCATECO que resuelto á no entrar en polemica con Vds, ni á escribir mas, porque á palabras necias oidos sordos.

EL SIMPATICO.

Le brick CALIFORNIA, capitaine Hichborn, venant de Bordeaux, est maintenant en déchargement vis-à-vis le marché à la viande, 1ère Municipalité. Les consignataires sont priés de faire leur entrées en douane et de venir recevoir leurs marchandises sur la levée. Les marchandises dont les permis ne seront pas pris dans le délai de cinq jours, à partir du 26 courant, seront envoyées, aux frais et risques des consignataires, dans les magasins publics.
Vve. MAIGNAN,
27 av — 27, rue St Louis.

VERRE, cristal, bleu, &c.
Fioles blanches de toute grandeur,
do vertes, do do
Flacons bouchés à l'émeri,
Bocaux do [illegible] grandeur,
Bouteilles et fioles pour Eau de Cologne,
[illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Italy, Baker, pour le Havre.
Mariane, Robinson, de Liverpool
Berlin, Stadtland, pour le Havre.
Europe, Barker, pour le Havre.
York, Archibald, pour Liverpool
Amazon, Murry, pour Londres.
J H Glidden, Child, du Havre.
Barque Lautaro, Bertran, pour Barcelone.
Polka, Lawrence, pour Boston.
Oceana, Meskle, pour Liverpool.
Lady of the Lake, Fitzmorris, pr Liverpool.
Brick Vandalia, Pendleton, pour la Havane
Tasso, Gray, pour la Vera Cruz.
Ygnacita, Latcher, pour Barcelone
Goelette Mary, Heald, pour le Port. aracca.

ARRIVÉS.

Navire Lucy, Gould, du Havre.
Barque Sophia McKenzie, McKenzie, de Liverpool.
Brick Telegraph, Young, de Kingston, Ja.
Steamer trans des E U Telegraph, Auld, des Brazos.
Rainbow, Sellect, du Bayou Sara
St-Mary, Muggah, de St Martinville.
Concordia, Pease, de Milliken's Bend.
Music, Delfaros, de Lockport.
Meteor, Hart, de Shreveport.
Yazoo, Anthony, de Tuscumbia.
Homer, Swagar, de Lacon, Illinois
Aliquippa, Hain, de Lacon.
Creole, Wood, de Mobile.
Schylkill, Andres, de Pittsburgh.

Au bas du fleuve et montant:

Bricks Catharine et Potomac, goëlettes Mary Augusta, Caro et Gilbert Hatfield.

DÉPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

	DE LIVERPOOL.	DE BOSTON
Cambria	le 4 avril	le 1er mai
Caledonia	le 20 avril	le 16 mai
Britannia	le 4 mai	le 1er juin

Fallecio ayer á las 4 de la tarde, Don JUAN J. ROBLES, natural de la Isla de Cuba, y de edad de 56 años. Se suplica á sus amigos y conocidos, asistan á su entierro que tendrá lugar hoy á las 5 de la tarde en su ultima morada, calle de Dauphine, entre Sn Felipe y Dumaine, No. 250.

Bureau de l'inspecteur des poids et mesures.
PREMIÈRE MUNICIPALITÉ.
AVIS.

LE soussigné, ayant été nommé par Son Excellence le Gouverneur I. Johnson, inspecteur des Poids et Mesures pour la 1re Municipalité, prévient messieurs les Marchands de la dite Municipalité, qui se servent de Poids, Gallons, Aunes, Yards, etc., d'avoir à les faire inspecter, étalonner, marquer, etc., conformément à la loi.
Il saisit en même temps cette occasion pour leur faire savoir qu'il tient constamment en magasin les susdits articles, ainsi que toutes sortes de marchandises en fer-blanc, tôle, cuivre et zinc, qu'il vend à des prix très modérés.
JOSEPH DUBUC,
Inspecteur des Poids et Mesures.
Bureau et magasin, No 13, rue St Pierre.
27av—6f

Succession de Alfred Philippon.
TOUTES personnes ayant des réclamations contre la succession de Alfred Philippon, décédé, sont par le présent notifiées de présenter leurs comptes à J. A. Merle, exécuteur testamentaire datif, rue de l'Esplanade, entre Grands Hommes et Craps.
27 av—3m10j

PERDU dans la soirée de samedi dernier, un portefeuille contenant plusieurs papiers, entre autres, 2 billets. l'un en date du 5 avril 1847, de $201, payable à 60 jours, tiré par Cousel & Frères, en faveur de Bonvalot & Sacerdote, et endossé par eux. l'autre de $60, payable du 12 au 15 juin 1847, tiré par N. Cousin, en faveur de Bonvalot & Sacerdote, et endossé par eux. Le paiement de ces billets ayant été arrêté, ils deviennent de nulle valeur. Celui qui pourrait avoir trouvé ce portefeuille et son contenu, recevra une récompense raisonnable en le rapportant aux soussignés, Vieille Levée No 3, ou à M. Pasdeloup, rue Dauphine, No 130.
27 avril—3 BONVALOT & SACERDOTE.

Terres dans la paroisse Concordia.
SECTIONS fractionnelles, Nos 11, 12 et 13 dans le township No 4 Nord, rangée No 10, contenant ensemble 565 69|100 acres.
Sections fractionnelles, Nos 7, 8, 9 et 10 dans les mêmes township et rangée, contenant ensemble 676 33|100 acres.
Sections fractionnelles Nos 20 et 21, dans le township No 3 Nord, rangée No 9 Est, contenant ensemble 330 69|100 acres.
Section No 18, dans le township No 8 Nord, rangée No 9 Est, contenant 273 63|100 acres.
La moitié indivise, partie ou moitié des sections fractionnelles Nos 1, 2 et 11, dans le township No 8 Nord, rangée No 9 Est, contenant ensemble 1,190 60|100 acres, ensemble avec toutes droits, privilèges, coutumes, chemins, servitudes et appartenances sur les dites terres, qui lui appartiennent ou en dépendent de quelque façon que ce soit.
La moitié indivise partie ou moitié des sections fractionnelles Nos 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49 et 50, dans le township No 8 Nord, rangée No 9 Est, contenant par estimation 3 611 acres 56|100.
La moitié Est du quartier Sud Ouest de la section No 43 dans le township No 9 Nord, rangée No 10 Est, contenant 80 acres.
La moitié du quartier Nord Ouest de la section No 41, dans le township No 9 Nord, rangée No 10 Est, contenant 80 acres, ensemble avec tous les droits, privilèges, coutumes, chemins, servitudes et appartenances sur les dites terres, qui lui appartiennent ou en dépendent de quelque façon que ce soit.
Les terres ci-dessus sont à vendre. On peut en voir le plan chez HEPBURN & TURPIN.
27 avril—1m 31 Vieille Levée

LOUIS DUPIERRIS invite ses amis et connaissances qui désirent du terreau ou du fumier, de s'adresser chez MM. Maury frères, forgerons, encoignure Bourgogne et Hôpital.
DEPOT: Rue Annette, entre Urquhart et Morales.
27av—1m

Nouveautés Littéraires.
LIBRAIRIE DE VICTOR HEBERT,
149, rue de Chartres.
REÇU par le navire Taglioni, du Havre, les ouvrages suivants:
Grandville—Les Fleurs animées, 2 vol. reliés.
Sir Paul Robert—Causes politiques, 1 —
— Chansons 1 —
Thiers—Révolution française, nouvelle édition, en 8 volumes. Ed. Charpentier.
Thiers—Histoire du Consulat et de l'Empire, édition illustrée et ordinaire.
Dever—Histoire de la Bastille, suivie du Donjon de Vincennes.
Divers—Prisons de Paris.
Rouyoux et Morquet—Histoire d'Angleterre, 2 vol.
Guerin—Navigateurs français.
— Marins célèbres.
Weiss—Biographie universelle.
A. Tastu—Education maternelle.
E. Souvestre—Le Monde tel qu'il sera.
E. Briffault—Le Secret de Rome.
Du Mersan—Chansons et rondes enfantines, 1 vol.
— Chansons nationales et populaires de la France, 1 vol. 27av

Toiles d'Irlande pour familles.
RECEMMENT reçu directement des manufacturiers, un grand assortiment de toiles d'Irlande, de linons, linges de table, serviettes damassées, toile à draps, essuie-mains huckaback, et diaprés oeil de perdrix. Le tout sera vendu à diminution de prix, par A. C. GOUGH,
27av— 28, Chartres.

A vendre par le soussigné, en débarquement des navires Robert Parker & California, venant de Bordeaux.
160 barriques vin rouge diverses qualités,
136 demi barriques et barils vin blanc,
250 caisses vin rouge. G. M. LUCAS,
27av—15f 30, Bienville.

VINS en débarquement des navires California & Robert Parker, de Bordeaux.
20 barriques vin rouge St Estephe, Médoc.
20 do do Macau Médoc.
71 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par B. TALAMON,
27av 182, rue Royale.

EN MAGASIN.
50 barriques vin de Marseille, marque Bergasse.
Vins de Bordeaux de toutes qualités en caisses et en barriques.
Prunes sèches en grands pots.
Eau de fleurs d'oranger. B. TALAMON,
27av 182, rue Royale.

A VENDRE A L'AMIABLE—Une maison basse, briquetée entre poteaux, ruinée à neuf, formant l'encoignure des rues Casacalvo et la Paix, contenant quatre appartemens, deux cabinets, galerie, cuisine de deux pièces, écurie, citerne, puits, jardin, etc. Les banquettes sont en pierres plates et briques et sont pavées. La rue est pavée. Cette maison est sur un lot de terre mesurant 45 pieds 11 pouces de face à la rue Casacalvo, entre Esplanade et la Paix, sur 100 pieds 8 pouces de profondeur; elle est louée à bail à raison de $35 par mois, de la dite maison n'est pas vendue à l'amiable d'ici au 6 mai prochain, elle sera vendue à l'encan ce jour-là par le ministère de M. Anthony Fernandez.
Pour les conditions, s'adresser au bureau de l'encanteur. 27 avril—9

EN débarquement du brick California, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
2,000 demi-boîtes sardines à l'huile.
200 do do cêpes à l'huile.
100 douzaines chemises indienne Mulhouse.
DOMINIQUE LANATA,
27 av 9, rue Jefferson.

BOUTEILLES.—100 paniers bouteilles de Bordeaux, en débarquement du navire Robert Parker, et à vendre par J. F. BERCIER & CO.
27av 34, Vieille Levée.

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Robert Parker venant de Bordeaux:
60 barriques vin rouge Montferrand,
36 demi-barriques do do,
16 barriques vieux vin de St-Emilion, 1er crû,
F. & J. LACOSTE,
27 av 105, rue Royale.

BŒUF, PRIME & MESS — 125 barils marque H. Billing, à vendre par
JOHN O. WOODRUFF & Co,
26av 60, Camp.

FEVES—10 barils en magasin et à vendre par
JOHN O. WOODRUFF & Co,
27av 60, Camp.

EN débarquement du navire R. Parker et du brick California, de Bordeaux,
40 barriques bon vin de famille St Julien,
24 demi do vin blanc Haut Sauterne,
800 caisses vin St Julien 1843, capsulé et étiqueté, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
27av 17 & 19, St Louis.

AUX Constructeurs—Pierres plates de Yorkshire, à vendre par WYLIE & EGANA.
27av

CHANVRE. — 50 balles, passé au sereño, en magasin et à vendre par
JOHN O. WOODRUFF & Co,
24av 60, Camp.

CLOUS—100 barils clous, 100 do, de 4, 4 1|2 et 5 pouces, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
22 mars 14 Gravier.

NEGRES A VENDRE.
VINGT-QUATRE jeunes nègres de choix, de la Caroline du Nord et de la Virginie, [illegible]
[illegible]

DEMANDEZ au malheureux qui souffre de l'ASTHME ce qu'il a soulagé de l'oppression, de la toux et de la suffocation! Il vous dira que c'est l'OLOSAONIAN, le Baume-Panacée. Demandez à celui que la Phthisie menace de conduire au tombeau ce qui l'a délivré ces douleurs de poitrine et dans le côté, arrêté ses sueurs nocturnes et rendu à ses joues le coloris de la santé! Il vous dira que c'est l'OLOSAONIAN, le Baume-Panacée du Dr. Sherman. Est-il au monde un autre remède pour guérir la toux, les crachements de sang, les bronchites, les difficultés de la respiration, l'enrouement, les maux de gorge? On peut hardiment répondre, NON. Il faudrait plus d'une colonne de ce journal pour compter toutes les maladies que l'on peut citer à l'appui de cette assertion.
En vente chez le docteur A Sherman, No 106, rue Nassau, à New-York; et à la Nouvelle-Orléans, au dépôt du Remède Magique de Dalley, No 151, rue de Chartres. 22av—6f

Grande vente de Tableaux à l'encan.
L'AGENT de cette belle et unique collection de tableaux qui ait été et qui sont encore exposés à la salle de bal St Louis, on fera vendre une partie à l'encan, jeudi prochain, le 29 courant, à 10 heures A. M., sans réserve.
Cette vente est positive. Quel que soit le prix que l'on mettra dessus, l'on vendra. Cette collection est bien supérieure à cette vendue dernièrement et tous ces tableaux sont très richement encadrés. C'est la plus belle qui ait jamais été offerte en vente dans les Etats-Unis, elle est en tous points digne d'attirer l'attention des connaisseurs. Ils sont maintenant arrangés pour être vus dans la salle adjacente à la salle du bal St Louis.
Entrée gratis. 26av

CONDUIT à la prison de police de la seconde Municipalité, CHARLES BROWN, griffe d'environ 21 ans, taille de 5 pieds 8 pouces 3|4, se disant appartenir à M. Marcelin Bienvenu.
Aussi—SUSAN, mulâtresse d'environ 28 ans, taille de 5 pieds 1 pouce 3|4, se disant appartenir à M. Perkins.
Les propriétaires sont priés de venir réclamer ces esclaves, en prouvant leur propriété et en payant les frais. N. H. HACKETT, gardien.
27av—1p

CONDUIT à la prison de police de la seconde Municipalité, CARMILLE, mulâtresse d'environ 14 ans, taille de 4 pieds 6 pouces, se disant appartenir à Mme Milier.
Le propriétaire est prié de venir réclamer cette esclave, prouver sa propriété et payer les frais.
27av—1p N. H. HACKETT, gardien.

Dix piastres de récompense.
PARTIE marronne de la maison No 151, rue des Ursulines, la mulâtresse REBECCA, âgée d'environ 21 à 22 ans, taille d'environ 5 pieds, bien prise et figure agréable. Elle a un air souriant, se tient généralement bien habillée et porte de grandes boucles d'oreille en or. Elle a un signe sous un œil, marque qui la fera reconnaître. Cette esclave parle ordinairement l'anglais et quelquefois le français, mais avec difficulté. La récompense susdite sera donnée à celui qui la ramènera au No 151, rue des Ursulines, ou 13, Conti.
27av

CONDUIT aux épaves de la première Municipalité, coin Dumaine, entre Derbigny et Roman, UN CHEVAL alezan, une tache blanche au front, les deux pieds de derrière blancs, sans aucune autre marque ni étampe apparente.
Si d'ici au 8 mai le dit cheval n'est point réclamé, il sera vendu aux lieu et heure accoutumés par R. Kerrigan, encanteur.
MICHEL DUREL,
27 avril—10f Gardien des Epaves

LA cargaison en dessous de la barque Averon, entrée le 24 courant, sera vendue en vente publique ou par la voie de l'encanteur J. B. Blache, sur la Levée, mardi ou mercredi, d'après les affiches.
ELLE CONSISTE EN
330 bar. vin rouge 1ère qualité, marque Marseille,
74 do do claret St Vincent, vieux,
20 do do do
20 do eau de vie, Pour le marché mexicain
20 do anisette,
24 do amandes sans coques, fines,
27 livres safran,
144 balles bouchons pointus et droits,
233 caisses oranges,
192 do citrons. Ayant droit au drawback.
A vendre par P. CUSACHS,
9av coin Condé et St Philippe.

Grand Rabais!
LIQUIDATION POSITIVE.
LES soussignés, partant prochainement pour l'Europe, offrent à vendre, à des prix excessivement réduits, leur grand stock de marchandises sèches, se composant de Jaconats, batistes d'Ecosse, satinettes, organdies, barrèges, Lawn anglais, toiles de toutes qualités, mérinos pour vêtemens d'hommes, indiennes pour meubles, rouges, chamois et bleues; mousselines brochées pour rideaux et moustiquaires, &c. &c., et une foule d'autres articles, à tous prix, et d'un grand nombre d'autres autres.
Toutes ces marchandises seront vendues pour du comptant — Encoignure Dumaine et Royale,
Do Conti et Bourbon,
Do Camp et Poydras.
L. VALLÉE & Co.
Installation à vendre, magasin à louer.
NOTA.—Nous invitons les personnes à qui nous pourrions devoir, par comptes ou par billets, à présenter leurs comptes au plus tôt, et pour lesquels personnellement celles qui nous doivent de vouloir bien solder leurs comptes le plus tôt possible.
26 av—10

A VENDRE, presque neufs
1 table de centre, acajou, dessus de marbre, $40
1 sofa en acajou, 55
12 chaises do, 72
1 Piano de Pleyel & Co, 250
S'adresser au No 132, rue St-Louis, près les Remparts, de neuf à dix heures du matin, et de quatre à cinq heures du soir, avant le 1er mai.
26 avril B. NORTH.

TOILES AVARIÉES.
PLUSIEURS caisses toiles d'Irlande 4|4 avariées:
50 pièces damassé à serviettes, etc.
15 do Toiles à drape 12|4.
Les articles ci-dessus désignés légèrement avariés, seront vendus à très bas prix, pour compte des expéditeurs, lundi, 19 courant, et jours suivants.
AUSSI:
Un assortiment de mousselines, dentelle nouveauté.
Echarpes crêpe de Chine.
Châles, do.
Mousselines suisses, rayées et à carreaux.
Percales frappées.
Pelerines de batiste forme nouvelle.
Un large assortiment de mouchoirs batiste fil unies et fantaisie. P. & E. REILLY,
26 avril Encoignure Canal et Royale

A VENDRE, par le soussigné en débarquement du navire Brunswick, du Havre
10 meules fromage de Gruyère,
20 do do pâte grasse.
PERBOS,
26 avril Encoignure Royale et Dumaine

A LA GRANDE VARIÉTÉ,
Nos. 49 et 50 rue de Chartres.
LE soussigné a l'honneur d'informer les amateurs de pêche, qu'il a un grand choix d'articles de pêche, tels que, lignes de toutes espèces, bouchons et hameçons de toutes grandeurs, cannes à pêcher, paniers à pêche, etc etc.
26 avril B. PIFFET.

A LA GRANDE VARIÉTÉ,
Nos 49 et 50 rue de Chartres.
CHAPEAUX de paille pour hommes et pour enfants, bretelles, gants, demi bas anglais, éventails, boutons pour gilets d'été, ditto pour habillements d'enfans, ridicules, bourses, eau de cologne, parfumerie, paniers à ouvrage, cages à oiseau, volières, etc. Passementerie, boutons de fantaisie pour robes d'été, ainsi qu'une très grande variété d'autres objets. B. PIFFET.
26 avril

DEUX mille Sangsues de choix, venues par le brick Pierre Soulé, de la Havane, à vendre à un prix modéré à la pharmacie de
DOMINIQUE DE CASTELNAU,
26av Encoig. Royale et St Louis.

EN magasin et à vendre par le soussigné—110 barriques bergasse et bandole; 10 caisses muscat de Frontignan; 30 do à l'eau-de-vie, poires, prunes, pêches et abricots; 80 caisses liqueurs fines, surfines et superfines, Chauvet et Champion; 44 do curaçao grand et petit modèle; 150 do absinthe Versin et Lecoultre, Sauvajeol et Bruneton; 40 caisses Kirchenwasser; 30 do marasquin; 200 paniers Champagne, différentes marques; 150 paniers par 6 bouteilles, Guignolet; 25 caisses prunes sèches; 1 caisse pâtes truffés; 1 caisse petits pois au beurre; 20 caisses capres, cornichons, olives, anchois et salaisons assorties; 500 paniers anisette fine, surfine et superfine, Chauvet et Champion; 80 paniers de 24 demi bouteilles huile Plagniol; 4 barils saucissons de Lyon; 300 milliers bouchons, longs, demi longs et pointus; 600 dame-jeannes de 1, 2, 3, 4 et 5 gallons.
NUMA LACOSTE,
26av 103, rue Royale.

VINS en barriques.—300 barriques Montferrand, St-Emilion, St-Estephe Médoc, St Julien Médoc, Château Margaux, Château d'Aligre, Château Batar, Château Lafitte et Château Léoville, à vendre par NUMA LACOSTE,
26av 103, rue Royale.

VINS en demi barriques.—390 demi barriques St-Emilion, St-Julien, Médoc, Château Margaux, Château Lafitte, Château Léoville, Sauterne, Barsac, Haut Sauterne et Haut-Barsac, à vendre par
26av NUMA LACOSTE, 103, rue Royale.

VINAIGRE—20 tierçons vinaigre de vin blanc.
NUMA LACOSTE,
26av 103, rue Royale.

COGNAC — 30 barils de 20 gallons cognac, A. Seignouret & L. Lonquey, à vendre par
26av NUMA LACOSTE, 103, rue Royale.

VINS en caisses—800 caisses de 12 bouteilles et 24 demi bouteilles St-Emilion, St-Julien, Médoc, Château Margaux, Château Lafitte, Château Léoville, Barsac, Sauterne, Haut-Barsac et Haut-Sauterne, à vendre par NUMA LACOSTE,
26av 103, rue Royale.

TABAC—190 balles tabac de Cuba, pour capes et tripes, en débarquement du brick Lima, à vendre par L. CANTIN,
26 avril 42, Gravier.

CAFE—200 sacs vieux Rio, à vendre par
26av ROBERTS & HALL, 75, Magasine

INDIGO—25 colis Espagnols, Manille, &c, en surons, caisses et barillets, à vendre par
26av ROBERTS & HALL, 75, Magasine

SEL anglais, en barils pour table, à vendre par
26av ROBERTS & HALL, 75, Magasine

LIQUEURS—Imitation rhum de Jamaïque et St Croix, eau-de-vie française, genièvre allemand, en tierçons, pipes, demi quartiers et huitièmes, à vendre par ROBERTS & HALL,
26av 75, Magasine

AVIS.— Les soussignés préviennent leurs amis et le public, qu'une personne attachée à leurs maison est sur le point de partir pour l'Angleterre, la France et l'Allemagne, dans le but de faire choix de belles marchandises, adaptées à leur genre de commerce. Tous les ordres qui leur seront confiés seront exécutés avec soin et goût à des conditions très raisonnables. HYDE & GOODRICH,
24av—12 15, Chartres.

SUCRE—1,866 caisses sucre blanc, jaune et brun en débarquement des navires Lima, Salvadora, St-Mary et du brick P. Soulé, venant de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
24 av 26, Vieille Levée

CIGARES—Un assortiment complet de marques choisies, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
24av 26, Vieille Levée.

SUCRE—200 caisses Havane, en [illegible]
[illegible]

Association Consolidée des Cultivateurs de la Louisiane.
NOUVELLE-ORLEANS, 16 avril 1847.
LES actionnaires de cette institution sont par la présent notifiés d'avoir à se réunir au Banquet de la Banque, samedi, 21 mai prochain, de dix heures A. M. à deux heures P. M. à l'effet d'élire trois directeurs, conformément à la troisième section d'un acte de la législature, approuvé le 6 avril 1847, intitulé: "Acte à l'effet de mettre l'Etat à l'abri des pertes qui pourraient résulter des bons de l'Etat émis en faveur des banques hypothécaires.
H. GALLY,
17 av—tlj Président du bureau des commissaires

Association catholique de la Nouvelle-Orléans pour les Orphelins.
UNE élection de quinze directeurs, aura lieu dimanche 2 mai, de 10 heures du matin à 2 heures P M, à la résidence du Très Rev. A. Blanc, rue Condé. Par ordre de la direction.
TH. LAYTON, secrétaire.
N. B. En vertu de la charte, aucun membre n'a droit de vote, s'il n'a payé sa souscription; et en vertu d'une résolution de la direction, les commissaires de l'élection ne recevront aucune souscription le 2 mai. 17av

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.
19 Avril 1847.
L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Institution aura lieu au bureau de la Compagnie le lundi, 26 courant, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi.
19av—8 J. TUYES, secrétaire.

AVIS—Un jeune homme, bien recommandé, qui depuis une année est sur une habitation sucrière, désirerait se placer comme sous-économe. Pour renseignements, s'adresser
21 av—9 Rue Royale, No 215

FORMATION DE SOCIETE.
LES soussignés ont aujourd'hui formé une société pour faire la commission en général dans cette ville, sous la raison commerciale de Gerard et Ferrier. E. GERARD,
21av—6f A. FERRIER, Jne.

AUX HABITANTS SUCRIERS.
REÇU tout récemment de Liverpool, une machine à boeufs, verticale, pour presser la canne, d'une bonne construction.
Aussi—22 chaudières à sucre en fer fondu, de toutes les dimensions possibles, à vendre par
WYLIE & EGANA,
21av 52, Bienville.

Chaux de Thomaston.
2,500 BARILS chaux de Thomaston, à vendre au vieux bassin, au-dessous de la salle du Globe, ou à l'encoignure Orleans et Claiborne, par JOSEPH PLAJA.
16 avril—6f 3 ps

IMPORTATIONS directes, reçues de Bordeaux et de Marseille:
185 barriques vin rouge Marseille, F Grousset.
200 quarts Madère 50 quarts Porto.
100 barriques vin de Bordeaux, bonne qualité.
60 barils vin blanc Sauterne.
2 pipes vieux Porto, London Docks.
25 quarts vieux Xeres.
30 quarts Madère 1re qualité.
15 demi et quarts de pipes Cognac 1res marques.
4 barils peach brandy.
20 barils whiskey rectifié.
500 caisses vin rouge, Margaux Lafitte, Haut-Brion et Sauterne.
600 paniers anisette.
250,000 bouchons. P LONGIS,
12av 116, Royale

DEPOT
DES MEDICAMENS DE F V RASPAIL.
UN dépôt de véritables médicamens de Mr F V Raspail a été établi chez
VICTOR HEBERT,
149 rue de Chartres.
N B—Des médicamens frais viennent d'être reçus par les derniers arrivages du Havre:
LISTE DES PRINCIPAUX MEDICAMENS.
Eau sédative pour lotions et compresses.
Sirop de Gomme Camphrée pour enfans.
Huile Camphrée pour frictions de la peau.
Alcohol Camphré pour maladies de la peau.
Pommade Camphrée pour frictions et pansemens.
Gomme à ux de camphre.
Poudre camphrée pour priser.
Pilules d'aloès.
Le manuel annuaire de la santé, ou médecine et pharmacie domestiques, 1 volume.
Histoire naturelle de la santé et de la maladie, 3 volumes.
Cigarettes et cure-dents camphrés. 10 avril—1m

CHANDELLES de l'Etoile.—20 demi caisses de 4 et 6 à la livre, en débarquement du vapeur North America, à vendre par
J F BERCIER & Co,
9av 54, Vieille Levée.

AMIDON—20 caisses de 40 liv. chaque, de G Fose, en débarquement du vapeur North America.
J F BERCIER & Co,
9av 54, Vieille Levée.

FRUITS & Cerises à l'eau-de-vie—70 caisses prunes, abricots et poires; 60 do cerises de Chauvet fils, Champion & Paris, en magasin et à vendre par J F BERCIER & Co,
24av 54, Vieille Levée

SARDINES—2,000 boîte, demi, tiers et quarts de boîtes, de Guillot, Canaud et Dèles, en magasin et à vendre par J F BERCIER,
21av 54, Vieille Levée.

SUCRE—400 caisses blanc, jaune et brun, de la Havane, à vendre par L. CANTIN,
13av 42, Gravier.

FOIN—50 balles du Nord, à vendre par
J. W. STANTON,
12 av coin Magazine et Lafayette

BLANCS de baleine—New-Bedford, assortis, à vendre par J W STANTON,
12av coin Magazine et Lafayette

MELASSES DE CUBA—50 barils, en débarquement du brick Mary Ann Jones, à vendre par
HEPBURN & TURPIN,
10av 31, Vieille Levée

SUCRE HAVANE—150 caisses blanc et brun,
30 do do do jaune,
En débarquement du brick Mary Ann Jones, à vendre par HEPBURN & TURPIN,
10av 31, Vieille Levée

EN débarquement du navire Persian de Marseille: 165 barriques vin rouge, 200 quarts Madère, 50 do Porto. P. LONGIS,
10 avril 116, rue Royale.

VIN DE MARSEILLES—300 barriques de la marque Bergasse, à vendre au débarquement du navire Persia, par B TALAMON,
10 avril 182 rue Royale.

FROMAGE DE GRUYERE de la marque bien connue Veron & Lecoultre, un lot à vendre à livrer sous peu de jours par
LOISON & SILVESTRE,
8 av 67 rue de Chartres

CONSERVES ALIMENTAIRES.
200 boîtes et demi boîtes Truffes du Perigord,—150 boîtes, demi et quarts de boîtes Pâtes truffés—500 demi boîtes Cèpes à l'huile,
900 boîtes Cèpes à l'huile,
250 demi boîtes petits Pois,
100 boîtes Bouillons gras,
2000 boîtes et demi boîtes Sardines à l'huile,
500 quart de boîtes, do do
En magasin, et à vendre par
6av CH. DUFOUR, 11, Conti

VIEUX WHISKEY.
100 Barils "old reserved whiskey,
50 barils vieux Monongahela,
10 do vieux Bourbon,
En magasin et à vendre par CHS. DUFOUR,
5 avril 11, Conti.

VIEUX VINS EN CAISSES.
100 Caisses Lafitte, Margaux et Gruau Larose
30 caisses Chambertin,
30 do Hermitage blanc,
45 do vieux Sauterne 1822,
En magasin et à vendre par CHS. DUFOUR,
6 avril 11, Conti.

COUTILS FRANÇAIS—10 balles coutil dernièrement reçues, à vendre par CHS DUFOUR,
6 avril 11, Conti.

VIN rouge en barriques—120 barriques vin rouge, diverses qualités; 50 barils vin rouge Médoc, en magasin, et à vendre par
6av CH. DUFOUR, 11, Conti

VIN blanc—40 barils vin blanc Sauterne, qualité supérieure, en magasin, et à vendre par
6av CH. DUFOUR, 11, Conti

COGNAC Pellevoisin—15 demi-pipes de preuve Cognac.
45 quarts pipes, de preuve, Cognac, ayant droit au drawback, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD,
22 mars—1m 20, rue de la Douane

CHAPEAUX Paille d'Italie — Une caisse contenant 236 chapeaux double et simple, en débarquement du brick sarde Silvanio, et à vendre en gros et en détail par D LANATA,
21av 9 rue Jefferson

A VENDRE—Par le soussigné, en débarquement du navire Solon venant du Havre:
500 dame-jeannes de 5 gallons,
100 do de 3 gallons, 100 do de 2 gallons,
20 meules fromage Gruyère, 1ère qualité,
15 caisses fromage Hollande, frais.
16mars D LANATA, 9, Jefferson.

Manufacture d'habillements de la Louisiane.
No 384, rue St-Claude, faubourg Tremé.
LE soussigné ayant établi une manufacture d'habillements dans le faubourg Tremé, sur une grande échelle, est maintenant prêt à fournir aux prix de Boston et de New-York, 1000 paires de pantalons par semaine. Aussi chemises rayées, caleçons, &c., et tout ce qui a rapport à l'habillement.

Pantalons de coutil rayé,	Pantalons gambroon,
de cotonnade ing cabin,	de linseys pour nègres,
de camlet jeans.	

Toujours en mains, et à vendre par
JOHN BELLOW Jr,
17 mars 9, Canal

LES soussignés venant de recevoir par le navire Silas Holmes, de New-York, un assortiment de cuisines en fonte, de Bebee, tant pour bois que pour charbon, invitent le public à venir les examiner.
Ces cuisines ont l'immense avantage, outre celui d'une prompte cuisson, avec très peu de matière, celui de chauffer autant d'eau que l'on peut en nécessiter pour la cuisine, bains, etc, ayant une bouilloire en cuivre contenant 30 ou 40 gallons qui est placée de manière à recevoir l'eau des WATER WORKS et la chauffer à mesure que l'on en retire.
Les personnes tenant maison, sont invitées à venir en examiner une, toute montée en leur magasin, et se convaincre de la supériorité de ces cuisines sur tout ce qui a été introduit de ce genre dans ce pays, tant en fait d'économie que de commodité.
S MASPEREAU & Co,
18 jan—1f Rue Condé, No 22

\$50 de Récompense.
PARTIS marrons, le 5 avril, SAMSON & BEN, tous deux mulâtres. Samson est âgé de 17 ans, taille de 5 pieds 3 pouces, teint brun, figure très douce, bêtes dents, grosses lèvres et cheveux bouclés, parlant le français et mal l'anglais. Ben est âgé de 20 ans, taille de 5 pieds 1 à 2 pouces, teint assez clair, mauvaise physionomie, cheveux crépus, très petits, parlant anglais et français.
La récompense ci-dessus, ou $25 pour chacun d'eux, sera payée à qui les logera dans une des geôles de la Nlle-Orléans, ou les ramènera chez
Mme Vve H SOUNY,
29av—30f No 82, rue Condé

AUX [illegible]
[illegible]

TENUE DES LIVRES.
A. DELAVIGNE, ex-professeur de tenue des livres au High School, informe respectueusement les personnes de familles en ville, jeunes gens qui se destinent au commerce, qu'il ouvrira, le premier mai prochain, un cours de tenue des livres pratique et commercial, à son domicile, Faubourg de la Bourse, No 68.
Il donnera aussi des leçons particulières chez les familles.
Il se charge en outre des liquidations et apurements de comptes. 18av—30

PLANS D'ARPENTAGE.
Passage de la Bourse, No 90.
F. C. CONNIER, ancien arpenteur général de la Martinique, a l'honneur d'informer messieurs les propriétaires, les encanteurs et les notaires, qu'il se charge de l'exécution de tous plans de terrains et de propriétés vendre.
Il entreprendra aussi sur les habitations pour y exécuter toutes opérations d'arpentage, telles que divisions de terrains, partage et bornage de propriétés, redressement de lignes, etc., en un mot tous les travaux qui concernent la profession d'arpenteur, dans laquelle une longue pratique lui a permis d'acquérir une grande expérience. 19 avril—1m

Marchandises pour les marchés Mexicains.
43 colis madapolams, cotons blancs et écrus, venant d'arriver de Liverpool, à vendre par
WYLIE & EGANA,
21av 52, Bienville

A vendre à des prix modérés les articles suivants et convenables pour le marché mexicain,
300 galons cerise; 60 caisses absinthe,
40 caisses kirsch,
50 do curaçao grand et petit modèle,
50 do marasquin; 30 do Quinquina,
20 do eau verte,
160 paniers anisette, superfine et fine,
500 gal. anisette, superfine, fine et ordinaire.
E PETITPAIN.
21 av 46, Quartier, entre Condé et Vieille Levée.

EN débarquement du navire Persian, venant de Marseille, et à vendre par le soussigné:
130 barriques vin rouge,
250 paniers huile d'olive,
100 caisses absinthe.
10 balles bouchons pointus de 30,000 chaque, à vendre par Aug. MOLIER,
21av—6f 66 Louis, 90

EAUX MINERALES GAZEUSES.
ON trouvera toujours chez les soussignés, des Eau de Vichy, eau de Spa,
Eau de Seidlitz,
Eau sulfureuse pour boissons et pour bain.
Et de l'eau de Seltz à 25 cts la douz bouteilles,
Vendues à $1 50 avec les bouteilles.
BERTRAND & SIMON,
Mav coin Royale et Bienville

A VENDRE en magasin, d'importations récentes, et à bas prix pour clore différentes consignations.
Vins rouges ordinaires et vieux en barriques et en demi barriques,
do de do en caisses
Vin blanc en demi barriques et en caisses.
Anisette de Champion et marasquin.
Eau-de-vie vieille de 1re preuve.
Huile d'olive venant d'arriver, en bouteilles de 24 onces.
Champagne supérieur, de marquis de Mareuil et de Lorsen, en grandes et en demi bouteilles, par
F JORDY,
21av No 10, rue Conti

SUCRE HAVANE— 47 caisses Florete et jaune, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par L. CANTIN,
21av 42, Gravier

SUCRE—1187 caisses, en débarquement des bricks Salvadora et Lima venant de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
21 av 26, Vieille Levée.

COGNAC—15 demi-pipes St. Croix, 6e preuve,
12 do J. J. Dupuy do do
6 quarts do do do
En magasin et à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & CO.,
21 avril 11 et 15, St. Louis

VINS de Bordeaux—35 barriques vieux Margaux, 75 barriques Chât. Neuf, Haut Brion, Queyries, Château Beranne, 1841, '42 et '44.
80 barriques St. Estephe, St. Julien et Montferrand
24 demi-barriques St. Emilion et St-Estephe 1843.
20 barils vin blanc, de Barsac et de Sauterne.
En magasin et à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & CO.,
21 avril 11 et 15, St. Louis

VINS de Marseilles—250 barriques Bergasse et Bellafort; 402 paniers de 12 bouteilles huile de Plagniol et Fressel; 45 paniers de 24 demi-bouteilles do; 150 caisses vin muscat Lunel et Frontignac, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & CO.,
21 avril 11 et 15, St-Louis

125 caisses fruits à l'eau-de-vie, prunes et poires; 100 caisses cerises à l'eau-de-vie; 5 caisses raisins do; 150 caisses liqueurs assorties, superfines, surfines, fines et communes; 35 caisses Curaçao; 35 caisses Marasquin; 12 caisses eau-de-vie de Dantzick; 8 caisses eau-de-vie d'Andaye; 50 paniers guignolet d'Angers, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & CO.,
21 avril 11 et 15, St-Louis

SARDINES—200 demi boîtes et 25,000 quarts de boîtes des marques Canuau, Desfosses Chatelain, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & CO.,
21 avril 11 et 15, St-Louis

VIN de Malaga—30 barils vin de Malaga doux,
25 do do sec.
A vendre par DARAN, QUEYROUZE & CO.,
21 avril 11 et 15, St-Louis

BOTTES, Souliers et Brodequins—100 caisses, actuellement en débarquement des navires Charles Carroll et Columbia, à vendre par
G W DUNBAR,
20 av 30, rue de la Douane

Bottes, Souliers, Brodequins.
— 148 caisses actuellement en débarquement des navires Europe et Emily, à vendre par
G. W. DUNBAR,
30 mars 30, Douane

VIN DE BERGASSE—100 barriques vin de cette marque estimée, vieux et de première qualité, en débarquement du Persian, à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
15av 54, Vieille Levée

HUILE DE PLAIGNOL—175 paniers en bouteilles de 24 onces et en demi bouteilles, par le Persian de Marseille, à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
15av 54, Vieille Levée

BOUTEILLES VIDES—300 paniers de 100 chaque, Bordelaises et Marseillaises, en magasin et à vendre par les prochains arrivages, à raison de $5 50 par J. F. BERCIER & Co,
15av 54, Vieille Levée

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par CRUZAT & PEYCHAUD,
31 mars No 11 rue Royale

NANKIN—5 caisses nankin de l'Inde, à vendre par caisse ou par pièce, par
JOHN BELLOW, Jr,
14av 9, Canal

VANILLE—100 livres vanille, de 1ere qualité, sujet au drawback, à vendre par
BERTRAND & SIMON,
14av coin Royale et Bienville

ESSENCE—300 livres essence de citron et orange, à vendre par BERTRAND & SIMON,
14av coin Royale et Bienville

SUCRE brun de la Havane—30 caisses en débarquement de la goëlette Ferdinand.
30 do do en débarquement du brick Lima,
100 caisses blanc et jaune, en magasin, et à vendre par S VALLS,
16 av 28, Commune

SUCRE Havane—100 caisses florete et jaune débarquant du brick Lima, à vendre par
14av L. CANTIN, 42, Gravier

SUCRE Havane—200 caisses en magasin, et, à vendre par J M CABALLERO,
14av 2?, Vieille Levée

CUIRS VERNIS—De la manufacture de Nye Co., de Paris, en magasin et à vendre par
J M CABALLERO,
14av 32, Vieille Levée

AVIS—Certains individus malveillants [illegible] mais à coup sûr fort mal informés, [illegible] dans le public que j'avais entièrement écoulé mon stock, la preuve du contraire, c'est qu'il me reste encore en magasin environ deux cents [illegible] de diverses qualités, vin rouge [illegible] toujours aux prix les plus modérés.
5av—30 P DELAMAR, Conti, 3.

AU MAGASIN A BON MARCHE
No 92, rue de Chartres.
RECEMMENT reçu et à vendre par le soussigné:
200 douz. essuie mains Huckaback.
100 do nappes damassées, toutes grandeurs.
2 caisses organdies fantaisie.
2 do drill en fil, ainsi qu'une quantité de marchandises qui seront vendues à plus bas prix qu'on ne les aurait ailleurs. A C GOUGH,
15mars 93, Chartres

Conserves alimentaires.
LE soussigné offre à vendre un grand assortiment de conserves de St-Louis, se composant des articles suivants:
Confits d'oies,
Pâtés dinde truffés; do chevreuil,
" poules de prairie, do perdreaux,
" pluviers; do de bécasses,
" poules d'eau; do de canards,
Galantines de volailles.
Filets de dindes, &c., &c.
Le tout en grandes, deux tiers, demies et quarts de boîtes à des prix très modérés.
PERBOS,
8av Encoig. Royale & Dumaine

Chapeaux! Chapeaux!
Reçu par les derniers arrivages directs, des manufactures de New-York:
300 douzaines chapeaux (Spanish)
30 do do Rough and Ready.
20 do do Palo Alto, noirs, perles, gris
30 do do direts, à vendre par
14av JOHN BELLOW Jr,
No 9, rue du Canal

Aux planteurs et capitaines de navires et bateaux à vapeur.
FORGES PORTATIVES.
LES soussignés, agents de la manufacture, venant de recevoir quelques unes de ces forges, invitent les planteurs et les capitaines de navires et de bateaux à vapeur à venir les examiner.
Ces forges sont recommandables par leur solidité et leur commodité en ce qu'elles sont totalement en fer et contiennent dans leur corps le soufflet servant à alimenter le feu, et ne prenant pas plus de trois pieds de diamètre, d'espace, etc.
S MASPEREAU & Co,
18 jan—1f Rue Condé, No 22

A LOUER.—Deux petites chambres, à l'encoignure des rues St-Charles et Perdido. S'adresser au Café, [illegible] de l'Bar des Etats-Unis. Ces chambres seraient très convenables pour y vendre du Soda-Water, ou des Cigares pour y établir une boutique de tailleur.

AVIS AUX DAMES.
[illegible]

GIQUEL & JAMISON,
No 6, rue Chartres,
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un joli assortiment de marchandises convenables pour la saison qu'ils vendront à très bas prix pour du comptant:
Jaconats et mousselines nouveautés
Organdies brochées couleurs,
Des Indes et batiste d'Ecosse,
Mousseline de laine et Barèges noir,
Echarpes Barèges nouveautés.
Do mousseline blanche brodée
Mouchoirs batiste unis, à ourlets et brodés
Do do do pour enfants
Toile d'Irlande et de Paris pure fil
Platille Bretagne et linon
Serviettes damassées et unies,
Ouvrez pour serviettes et nappes,
Drap d'été et basin piqué
Brin fil et mousseline à moustiquaires
Toile à draps, cretonne 5|4, 6|4, 10|4, 12|4
Gingas fil uni et à carreaux pur fil
Coutil blanc et fantaisie
Bas de coton pour dames et enfants
Chaussettes de do hommes do
Chemises flanelle gaze, pour dames et hommes,
Rubans satin, bigoudes, serafins et galons
Gants de peau de toutes couleurs
Do de fil, unis et égyptiens
Bandes mousseline, brodées,
Bas d'Ecosse et soie
Châles Bayadère couleurs blanc et noir,
Gants de fil d'Ecosse et de soie,
Soieries façonnées, unies rayées et à carreaux
Courtepointes piquées, rose, bleu, blanc et blanc,
Flanelle blanche de soie,
Dentelles, valenciennes et torchons,
Bon teint et fantaisie,
Coton blanc et écru 3|4, 4|4, 6|4, 12|4.
Aussi un grand assortiment d'autres articles trop longs à détailler. 22av—6f

HUILE, CHANDELLES, SAVON, &c.
EN débarquement du navire Charles Carroll, et en magasin.
4070 gallons huile de baleine, blanche et raffinée,
5000 gallons huile de baleine, blanche et raffinée,
de barils huile de graisse,
30 barils huile de lin, de Cincinnati,
20 barils huile brune, pour tanneurs,
30 barils esprit de térébenthine,
400 caisses blanc de baleine, New Bedford,
300 do do soler, marque Kendall,
100 do do chandelles star, 100 do amidon,
1000 do savon, No 1 et de famille, marqués de [illegible]
300 caisses [illegible] frais, 400 demi do idem,
[illegible] poudre à canon, 100 [illegible] caisses morue, 30 quarts barils [illegible] à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER,
23 avril 8 Nile Levée

A VENDRE en magasin, par le soussigné
100 [illegible] vin rouge de Bordeaux, diverses qualités,
[illegible] Champagne, qualité supérieure,
[illegible] Cliquot, fins Champagne 1825
[illegible] Champagne de Champion,
[illegible] droit au drawback
100 [illegible] ayant droit au drawback
22 av [illegible] G. M. LUCAS, 30 Bienville

SUCRE [illegible] sucre jaune, en débarquement du brick St-Mary, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
22av 26, Vieille Levée

CAFE—[illegible], en débarquement du brick F. Soulé, venant de la Havane, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
22av 26, Vieille Levée

CIGARES—[illegible] milliers Marquez, en débarquement du brick F. Soulé, venant de la Havane à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
22av 26, Vieille Levée

CAFE—[illegible] de la Havane en débarquement du brick St-Mary, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC
22 av 34, Vieille Levée

SUCRE—[illegible] sucre jaune de la Havane, en débarquement du brick St-Mary, à vendre par RAYMOND CAHUZAC
22 av 34, Vieille Levée

SUCRE—[illegible] sucre brun de la Havane, en débarquement de la barque Catharine, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
22 av 34, Vieille Levée

MIEL—[illegible] miel blanc, en débarquement du brick P. Soulé, venant de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
22av 26, Vieille Levée

MELASSE—[illegible] barils, en débarquement du navire St-Mary et P. Soulé, venant de la Havane à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
22av 26, Vieille Levée

EN débarquement des barques Catharine et St Mary, à vendre par les soussignés:
20,000 cigares, [illegible] caisses sucre,
[illegible] barils vin de Xérez.
22av S. VALLS, 28, Commune

CHARBON—[illegible], grand salon, au cinq actes en vente chez VICTOR HEBERT,
149 rue de Chartres

Banque [illegible] de la Louisiane.
21 avril 1847.
CETTE Banque tire sur Londres et sur Paris et [illegible] des chèques sur New York.
21av—[illegible]

Magasin à Louer du 1er novembre prochain.—Le magasin formant l'encoignure des rues de la Commune et des Magasins, [illegible] occupé par MM. Hyde & Goodrich. S'adresser à NORTH & BRO,
9av coin Magasine & Commune.

A Louer, UNE MAISON HAUTE, avec cour et écurie, située sur le Bayou [illegible], Entre l'Arsenal et l'Hôpital, No 330.
S'adresser [illegible] sur les lieux

SUCRE DE LA HAVANE—214 caisses, blanc, jaune et brun; vins de Catalogne—77 demi pipes [illegible] caisses olives de Malaga — mouchoirs [illegible] ordre; eau-de-vie de Catalogne [illegible] miel—4 boucauts miel blanc de la Havane, à vendre par HEPBURN & TURPIN
26 av 31, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—110 milliers, regalia [illegible], à vendre par
HEPBURN & TURPIN,
6av 31 Vieille Levée

VANILLE—Une caisse vanille, reçue et à vendre par HEPBURN & TURPIN,
6av 31, Vieille Levée

VIN de Catalogne — 30 pipes vin de Catalogne [illegible] à vendre par
HEPBURN & TURPIN,
6av 31, Vieille Levée

VINAIGRE DE VIN BLANC—300 barils vinaigre de [illegible] première qualité, à vendre par
HEPBURN & TURPIN,
[illegible] 31 Vieille Levée

EN débarquement du navire AMERIKA venant de [illegible], et à vendre par le soussigné:
[illegible] vin rouge,
[illegible] vin blanc,
[illegible]
6 av [illegible] LUCAS, 30 Bienville

[illegible] TALAMON,
[illegible] No 44.
ON [illegible] débarquement des navires [illegible] du Havre,
[illegible]
[illegible] ordinaires.
[illegible] 9mars

[illegible] DROGUES, &c.
[illegible], en poudre et en racine,
[illegible] do do
[illegible], en barils,
[illegible] &c. soude, en baril,
[illegible] chaux, en baril,
[illegible], en barils et en caisses,
[illegible] de chirurgie, bandages, seringues [illegible]
[illegible] clysopompes, [illegible]
[illegible] et pilules de Vallet [illegible]
[illegible] et à vendre par
[illegible] droguiste en gros,
[illegible] encoig. St Louis

AUX AMATEURS DE PECHE
B. TARAMON,
[illegible] rue de Chartres
PRÉVIENT [illegible] de pêche qu'il reçoit par [illegible]
[illegible] de 3 à 60 brasses,
[illegible] dimensions 14av

A [illegible] 2 caisses gingas [illegible]; 2 dito drap d'été [illegible]; 100 pièces bann à moustiquaires [illegible] corde, cravates d'été [illegible] mouchoirs à carreaux, idem en [illegible], 1,000 paires pantalons [illegible]
JOHN BELLOW, Jr.
No 9, Canal

[illegible] en bouteilles, pintes et quarts, de Barclay Perkins & Co, de Londres, en magasin et à vendre par VANCE & LEPPER,
26, rue Bienville

WHISKEY écossais en cruchons et dame-jeannes, [illegible], en entrepôt et en magasin, à vendre par VANCE & LEPPER,
26, rue Bienville

EAU DE VIE en magasin et de vieille importation, à vendre par les soussignés:
[illegible] demi pipes, 4ème preuve J J Dupuy,
[illegible] do do do
[illegible] do do Leger frères
[illegible] do do Castillon, 18[illegible]
[illegible] do do do
[illegible] do do do
[illegible] do do do
207 [illegible] Godard & Co
[illegible] Eug. ROCHEREAU & Co,
15av 17 et 19, rue St Louis

VINS [illegible] à vendre en débarquement du [illegible] Marseille, assortis [illegible]
Eug. ROCHEREAU & Co,
17 et 19, St Louis

VINS [illegible] Château Lafitte et Château [illegible], à vendre par
Eug. ROCHEREAU & Co,
17 et 19, St Louis

A [illegible] à la vingt-sixième section [illegible] 1846, relatif à la liquidation [illegible] personnes ayant des [illegible] de la Banque des Négociants de la [illegible] de les présenter [illegible] No 36, rue du Canal, pour [illegible]
JOHN CALHOUN,
PETER CONREY Jnr.
ROBERT COPELAND

B [illegible] de toutes qualités en barils [illegible]
MARTIAL FEVRET & [illegible]
[illegible]

[illegible] supérieur double chaîne [illegible] qualité [illegible]
D B MACARTY
23 Bourb[illegible]

[illegible] du conseil [illegible]
D B MACARTY
23 Bourb[illegible]

[illegible] directement des [illegible]
F PERRET, 4[illegible], Bienville

[illegible] Kirsch de la Forêt Noire [illegible]
F PERRET
[illegible], Bienville

[illegible] douzaines de [illegible]
[illegible] Poydras
[illegible]